

3e Pâques 2017

A Solennité

Yvon Cousineau, c.s.c.

2017



LUC 24, 13-35

le même jour, deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé.

Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux.

Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître.

Jésus leur dit : « De quoi discutez-vous en marchant ? »

Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes.

L'un des deux, nommé Cléophas, lui répondit : « Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem qui ignore les événements de ces jours-ci. »

Il leur dit : « Quels événements ? » Ils lui répondirent :

« Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, cet homme qui était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple :

comment les grands prêtres et nos chefs l'ont livré, ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié.

Nous, nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. Mais avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé.

À vrai dire, des femmes de notre groupe nous ont remplis de stupeur. Quand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau,

elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont venues nous dire qu'elles avaient même eu une vision : des anges, qui disaient qu'il est vivant.

Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu. »

Il leur dit alors : « Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit !

Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? »

Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait.

Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin.

Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. » Il entra donc pour rester avec eux.

Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna.

Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards.

Ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? »

À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent :

« Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre. » A leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain.

CITATIONS

Qui ne hait son père, sa mère, ses enfants et jusqu'à sa propre vie ne peut être mon disciple.

Saint Luc

Un bon maître ne doit avoir que des disciples dissidents.

Erwin Chargaff

Une parole qui chemine

Un étranger leur demande : « De quoi parliez-vous en chemin ? » En racontant l'aventure des disciples d'Emmaüs, l'auteur n'a pas voulu faire un reportage, mais une catéchèse présentant un chemin à parcourir pour accéder à la foi. Les faits : ce Jésus de Nazareth puissant par ses actes et ses paroles a été crucifié, est mort, a été enseveli. De plus, les disciples ne l'ont pas vu et le tombeau est vide. Découragés, déprimés, ils essaient de comprendre.

Plusieurs heures à marcher et à parler avec leur Maître sans le reconnaître? Étrange me direz-vous, mais non! Ils étaient tellement contrariés et bouleversés qu'ils étaient aveuglés. Comme le dit l'adage, debout devant l'arbre, la forêt disparaît.

Aujourd'hui, d'autres disciples de Jésus sont attristés, brisés, abattus. Du côté de Dieu, c'est trop silencieux. Du côté de Jésus, le Royaume de justice et de paix ne semble pas venir. Les justes sont persécutés, les artisans de paix assassinés, les petits et les pauvres souvent exploités. Ce n'est guère brillant! A regarder trop près de nous, nous sommes, à notre tour, aveuglés et nous ne voyons plus les pousses d'espérance nombreuses qui apparaissent un peu partout.

Nous ne reconnaissons que difficilement le Christ à nos côtés et son Esprit ne semble plus agir. Ouvrons nos yeux, tendons l'oreille, l'Esprit Saint est à l'œuvre, il étonne, il surprend. Il travaille à la manière du levain dans la pâte. Discrètement tout lève, prend forme ici et maintenant.

Alors, que faire pour que nos yeux s'ouvrent? Nous faire accompagner dans nos lectures spirituelles, nous inscrire dans un groupe de prière, suivre une session pour étudier la Parole de Dieu. Nous y découvrirons alors un trésor caché et ainsi notre cœur recommencera à brûler, à vibrer, à ressentir cette présence de Dieu dans notre quotidien.

Rappelons-nous qu'à chaque eucharistie nos yeux peuvent s'ouvrir à la fraction du pain. C'est le signe par excellence qui témoigne de sa présence. Levons-nous! Allons raconter à nos frères ce qui se passe sur notre route et comment on peut reconnaître la présence du Ressuscité, pas seulement lors de la fraction du pain, mais dans tous les autres partages.

Rares sont les passages où apparaît Jésus ressuscité, celui-ci est le dernier, car il précède l'ascension. Seul Luc parle de cette histoire. Les disciples d'Emmaüs sont en fait les deux premiers membres de l'Église nommés dans les Écritures. Ils n'ont jamais vraiment vu Jésus, car aussitôt reconnu, Jésus disparaît à leurs regards. Sur le chemin il reste un étranger. Ils ont perdu la foi... « Quoi de neuf, les gars ? » Jésus les accompagne dans leur cheminement de foi. C'est une approche discrète. Fin psychologue, Jésus les laisse « vider leur cœur », et dire leur tristesse. Cette démarche se fait en trois partages : premier partage, il marche avec eux ; deuxième partage: il les écoute et échange avec les disciples et le troisième partage : il rompt le pain.

Je dis souvent qu'avant d'entrer en contact avec quelqu'un, « fais un bout de chemin avec lui, après tu pourras entamer une bonne discussion ». Avant de discuter, écoute ce qu'il a à te dire. C'est ce qu'a fait Jésus, il a écouté leur désarroi, leur angoisse et leur espérance déçue. Puis, Jésus rompt le pain. Pour lui, le repas est un moment pour se refaire physiquement et spirituellement. Jésus leur laisse comme message que maintenant il faut manger, goûter à sa présence puisqu'il sera toujours avec nous jusqu'à la fin des temps. Somme toute, après les Écritures et la fraction du pain, c'est la communauté qui naît et qui vit encore aujourd'hui 2 014 années plus tard.

Avez-vous noté que dans le discours de Cléophas, nous retrouvons presque l'intégralité de notre Credo, de l'expression de notre Foi chrétienne. Et pourtant cela ne semble pas transformer Cléophas ; cela ne l'ouvre pas à l'Espérance ! Il « sait », mais il ne « croit » pas, il n'adhère pas à ce qu'il sait. Ce qui attire mon attention, c'est lorsque nous lisons que Jésus fit semblant d'aller plus loin. Sans tout comprendre, les disciples s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous ». Il en est souvent ainsi pour nous. En effet, nous voudrions entrer en communication profonde avec lui et après avoir communiqué il nous arrive souvent de vouloir rester en méditation avec lui. « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route, et qu'il nous faisait comprendre les Écritures ? »

C'est vrai ! le Seigneur est ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre et aux Douze. À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment ils l'avaient reconnu quand il avait rompu le pain. A nous de faire grandir cette parole et de la communiquer tout autour de nous.

Chaque célébration eucharistique nous permet de revivre le récit d'Emmaüs et de l'actualiser pour nous. Nous avons « marché » pour venir dans cette église, nous disons à Jésus la peine et l'angoisse qui nous habite en accueillant son pardon, nous écoutons la Parole de Dieu et nous découvrons sa Présence lorsque nous partageons le pain. Nous aussi, à la manière des disciples d'Emmaüs, nous pouvons repartir tout regaillardis vers nos soeurs et nos frères. AMEN.



Voir d'autres réflexions ci-dessous





L'autre jour, en quittant mon bureau, Daniel me dit : " Je suis très heureux que vous m'avez rencontré ". Je fus surpris d'une part, d'un tel lapsus et d'autre part, il avait bien raison parce que c'était tout à fait de lui dont j'avais besoin. Moi, qui pensais vraiment lui apporter quelque chose alors que c'était lui qui répondait à mon aspiration. C'est un peu la même chose sur le plan chrétien. Chaque dimanche, Jésus nous dit, et lui ne fait pas de lapsus : " Je suis très heureux que vous m'avez rencontré ". C'est vraiment lui qui vient nous rencontrer; c'est vraiment lui qui nous offre le plus. Nous, qui pensions lui faire des surprises, on se fait surprendre. C'est lui le cadeau et le courant d'air dans notre vie. C'est pourquoi il nous dit à chaque fois que nous le prions: " Je suis très heureux que vous m'avez rencontré ". C'est parce qu'il s'offre à nous que nous pouvons maintenant nous offrir à lui, nous greffer à sa présence.

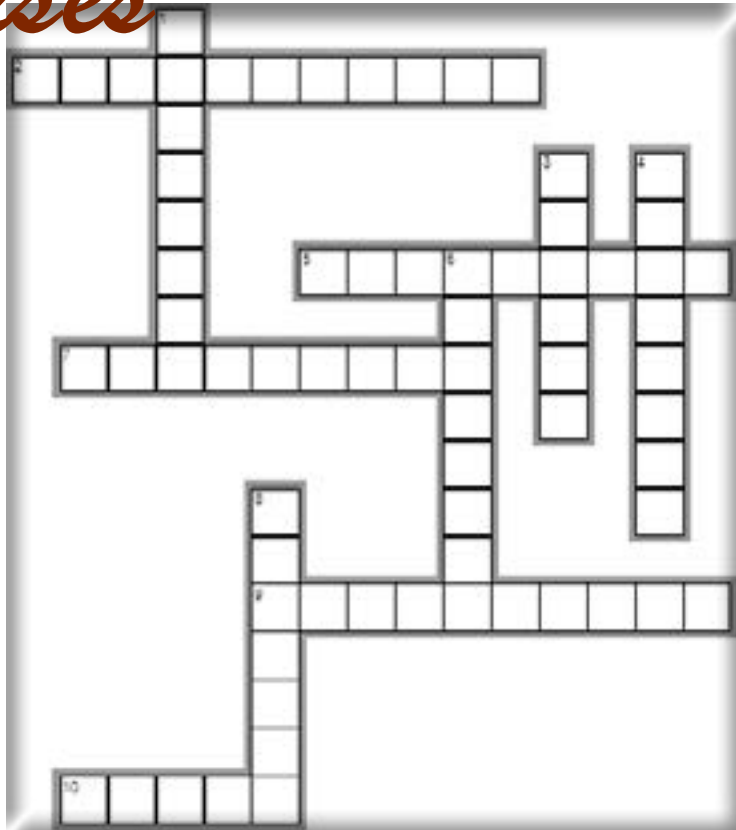
Mots entrecroisés

Horizontal

2. Chavirer
5. Mis à mort
7. élèves
9. Sauveur
10. être humain

Vertical

1. Disciple d'Emmaüs
3. Bourg de Palestine
4. éblour
6. causer
8. patelin



C'est Dieu en trois personnes que tu rencontres dans la prière
 Oui, Viens Esprit-Saint et viens prendre toute la place dans mon cœur.
 Donne-moi une meilleure compréhension du mystère de l'eucharistie,
 Dispose aussi mon cœur à être un meilleur fils, fille de Dieu.
 Quand je suis devant toi, j'ai une grande confiance en ta bonté paternelle,
 j'aime m'approcher de ton cœur chaleureux.

Devant toi, j'éprouve toujours une vive reconnaissance pour les grâces obtenues.
 Viens et suggère-moi le bon chemin à suivre. Rappelle-moi ce que Jésus a dit.
 Aide ma faiblesse, viens suppléer à mes manques d'amour.
 Viens remplir en moi ta mission de témoin de ta parole;
 car que pourrait valoir ma prière si elle n'était pas inspirée par Toi
 source de toute grâce et de vérité. Amen.



Sans se rendre compte...

Accompagné de Cléophas, nous nous en retournons chez nous. En effet, le deuxième compagnon dont nous ignorons le nom, c'est nous. Il nous arrive parfois d'avoir besoin que quelqu'un vienne à notre rencontre pour nous rappeler les merveilles accomplies en Jésus de Nazareth.

Les disciples d'Emmaüs furent bouleversés, désespérés, après les événements qui venaient de se dérouler à Jérusalem ? L'espérance d'un grand nombre s'est brisée avec la condamnation et la mort du prophète Jésus. Sans qu'ils s'en soient rendu compte, Jésus les a rejoints et les aide à poser un autre regard sur ce qui provoque leur peine. A l'angoisse des disciples, Jésus présente les Écritures qui viendront les reconforter en allumant en eux comme un feu d'amour et en procurant une grande joie.

Y a-t-il une espérance sur notre route ? Nous croyons que tout était facile pour les disciples et les apôtres, ce n'est pas vrai. Pierre a renié Jésus; Thomas a douté; les disciples l'ont pris pour un fantôme sur le rivage; à la pêche miraculeuse, ils ne l'ont pas reconnu tout de suite et souvent le doute les envahissait. Eux aussi, grâce à la résurrection et la fraction du pain, ils repartent désormais, remplis de l'Esprit Saint en parcourant le monde entier pour baptiser et proclamer que le Royaume de Dieu est déjà là, mais pas encore réalisé totalement. Nous en sommes les bâtisseurs.

Ce « Reste avec nous » est toujours de rigueur aujourd'hui. Dès que nous reconnaissons la présence du Christ dans le pain consacré, rompu et distribué, il vient nous rejoindre au plus profond de nous-mêmes. Il est présent, dans le pain que nous mangeons. Une présence mystérieuse, mais réelle. « Il est grand le mystère de la foi » comme nous le répétons à chaque messe. Rappelons-nous aussi qu'il est présent dans la Parole que nous avons écoutée, présence mystérieuse, mais réelle. Rappelons-nous encore que lorsque deux ou trois se rassemblent pour prier, je suis là au milieu de vous dit Jésus. Présence mystérieuse, mais réelle.

Ce qui a été déposé pour toujours dans leur cœur des disciples d'Emmaüs comme dans le nôtre aujourd'hui chasse toute torpeur et peine. La foi des disciples d'Emmaüs comme la nôtre en est éclairée, affermie. Le chemin que nous chrétiens nous sommes appelés à prendre est celui du témoignage et de la mission. Dans la proclamation de l'Évangile du Ressuscité naîtra la communion avec nos frères et sœurs que nous aimons ou que nous avons peine à aimer.

Cette expérience des disciples d'Emmaüs est vraiment la nôtre à nous aussi, lorsque, laissant le Christ cheminer avec nous et en nous, nous pouvons découvrir sa Présence et son Esprit à l'œuvre dans nos existences. Heureux sommes-nous d'être invités à un tel repas et la paix qui nous vient alors de sa Parole, le partage fraternel, la communion réalisée, fortifieront notre cœur et nous permettra de proclamer haut et fort : « le Seigneur est ressuscité ! »

Tout disparaît avec le temps



Où en es-tu sur le plan de ta foi ? Si tu dis : « Au diable l'Église et toutes ses histoires sur Jésus ou encore ce qui est le plus important, c'est ma blonde ou mon ami, qu'est-ce que viendrait faire Jésus dans tout cela ». Et même: « Mes petits soucis ou mes grosses difficultés que je n'arrive pas à résoudre maintenant, j'y arriverai bien tout seul un jour ».

Oui, tu pourras probablement y arriver, mais tu n'auras jamais appris à faire confiance à quelqu'un. Si tu préfères te conter tes propres petites histoires, si tu veux résoudre tout seul tes problèmes, je peux te dire que ta vie sera un fiasco. Confie-toi à tes amis. Tu as aussi Jésus, pourquoi n'irais-tu pas le rencontrer ?

